

# Actes de la journée d'étude

Lille - 11 octobre 2011

La place de l'éducation populaire  
aujourd'hui dans les formations  
de l'animation professionnelle



# Sommaire

P 5	<b>Introduction</b> Marielle STINES, Présidente du Cercle de l'éducation populaire et Saïd BOUDERBANNE, Président du CRAJEP Nord Pas de Calais
P 7	<b>1. Des formations d'animateurs d'éducation populaire : enjeux et perspectives</b> <b>Regards croisés sur la thématique</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• Francis LÉCLUSE / Dérites des jeunes et inadéquation des politiques</li><li>• Jean-Marie BATAILLE / Vigilance : les mots peuvent nous perdre !</li><li>• Denis LOUISET / Comment sauvegarder les valeurs et les pratiques ?</li><li>• Dominique CRESSON / Une nouvelle éducation populaire émergente</li></ul> <b>Débat : de l'intérêt de réinterroger nos influences et de réaffirmer des valeurs</b>
P 13	
P 15	<b>2. Dialogue avec les partenaires institutionnels</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• Madame HERBAUT DAUPTIN : La réussite des jeunes</li><li>• Monsieur André BOUVET : Utiliser la souplesse du cadre</li><li>• Majdouline SBAI : Soutenir la capacitation citoyenne</li><li>• Christel DUBORPER : Un territoire rural face à la question de l'animation</li><li>• Pascal MATTO : Mobiliser les habitants dans les quartiers</li></ul>
P 19	<b>3. Comment faire de l'éducation populaire dans le champ de l'animation professionnelle ?</b> <b>Ateliers d'échanges d'expériences et de production collective</b> <ul style="list-style-type: none"><li>• Atelier 1 : Des besoins des employeurs aux objectifs de formation : comment former des techniciens et des éducateurs citoyens ?</li><li>• Atelier 2 : De la formation à la pratique d'un métier : quel regard des stagiaires sur la formation, leur métier ?</li><li>• Atelier 3 : Des compétences et du sens : comment prendre en compte la culture de métier dans l'évaluation des stagiaires en formation ?</li></ul>
P 27	<b>AGORA des projets</b> : expositions, et espace forum : des expériences sur le handicap dans les ACM (Mission Jeunesse du Conseil Général du Nord) et des ateliers d'écritures et de paroles (« on a slamé sur la lune »)
P 35	<b>Regard de Jessy CORMONT,</b> sociologue témoin de la journée. <i>Renouer avec l'autonomie de l'éducation populaire</i>
P 38	<b>Respirations SLAM de Bastien Mots Paumés,</b> slameur, témoin de la journée

# FRESQUE HISTORIQUE

réalisée par Delphine POCHET,  
stagiaire en formation BPJEPS LTP



# INTRODUCTION

Marielle STINES,

le Cercle de l'éducation populaire

## L'urgence de réhabiliter la main gauche...

Co-organisateur de cette journée, le Cercle de l'éducation populaire, espace de réflexion et d'échanges, représenté par Marielle Stines, sa Présidente, précise les motifs qui ont conduit à cette journée.

« Nous sommes tous des accidentés de la route qui se réveillent avec un membre atrophié, une liaison interrompue entre le cerveau et la main, et qui doivent réapprendre à l'utiliser », commence Marielle Stines. Selon elle, nous avons tellement fait fonctionner notre main droite que nous avons oublié la gauche, qu'il s'agit de remobiliser. Il y a urgence à réhabiliter l'éducation populaire, à redynamiser l'esprit critique et la conscience politique. Il importe de faire des choix éclairés face à ces nouvelles formes d'oppression, à ces volontés de transformer l'individu en temps de cerveau disponible.

Nous devons apprendre à nous construire, à nous transformer socialement. Les animateurs sont-ils les vecteurs de cette transformation ? Comment renforcer cette dimension dans les formations ? Il ne s'agit pas en tout cas d'inscrire un nouveau module dans la formation des animateurs ni d'ajouter une nouvelle série de compétences à acquérir... Voilà quelques grains à mouder pour cette journée.

Saïd BOUDERBANNE,

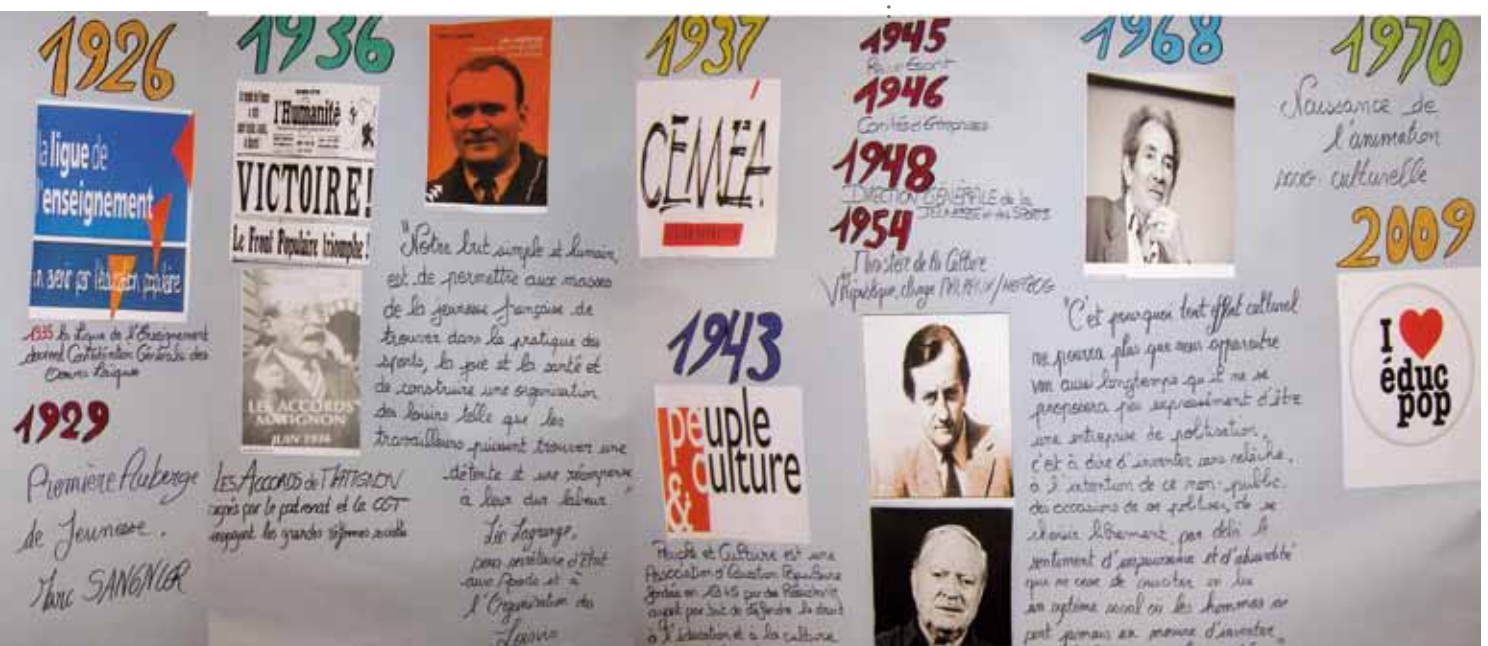
Président du CRAJEP, le Comité Régional des Associations de Jeunesse et d'Éducation Populaire, qui regroupe 24 associations régionales.

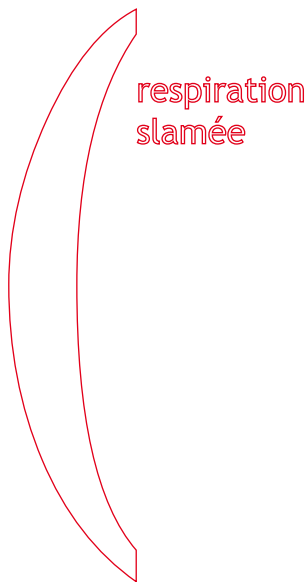
Il se réjouit du nombre important de participants (plus de 300) et présente le contexte de cette journée d'études : les associations sont aujourd'hui touchées par des mesures gouvernementales qui favorisent la mise en concurrence par les appels d'offres et une rigueur accrue. Ces associations subissent les effets de la RGPP (Révision Générale des Politiques Publiques) ainsi que de mesures territoriales. Dans cette actualité difficile, cette journée représente à la fois un défi et une première étape d'un processus de réflexion et d'action. Il s'agit de travailler collectivement sur la question de la place de l'éducation populaire dans les formations d'animateurs professionnels.

Il remercie la Ville de Lille, la DRJS et le Conseil Régional pour leur soutien.

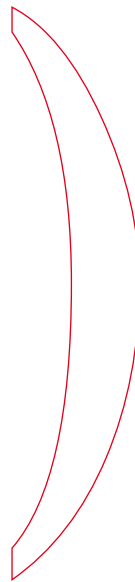
CRAJEP : [www.crajep-npdc.com](http://www.crajep-npdc.com)

Le cercle de l'éducation populaire : [www.educpop.net](http://www.educpop.net)





respiration  
slamée



Ecrits de *Bastien Mots Paumés*,  
impressions et expressions saisies au vol, en direct.  
Réécriture spontanée et instantanée. Textes volontairement non retouchés après leur écriture, à relire à voix haute.

Education populaire  
L'histoire du monde  
Donner le pouvoir de la parole  
au peuple  
Mais dans une société qui lutte  
Dans une société qui mue  
Parfois la voie déraile  
La voie chevrote  
Ne pas se laisser passer  
Dépecer par le prêt à penser  
C'est le procès de la course au  
succès  
Dans un monde qui pousse à  
l'efficacité  
Dans un monde où les mots  
sont mythiques  
Momifiés par la moulinette de  
l'économie  
Comment trouver des mots  
clef  
Des passages à mi- mots  
Des mots bleus pour ambiance  
morose.  
A Lille on tente des pistes  
parallèles  
Chercher d'autres paradigmes  
Dans un circuit confit de  
paradoxes  
Regrouper les volontés sous un  
même parapluie  
Regrouper par grappes des  
gens qui ont le consumérisme  
en grippe  
S'entendre par réseaux  
S'étendre par Rhizomes

Quand la réalité fait qu'empiler  
Opérer en écho,  
En cœur  
Coopérer  
Encore et encore  
Co-opérer contre le capital  
Ne pas capituler  
Capito ?

On est des êtres en manque  
Des êtres d'écart  
Des êtres de corps et d'accords  
Alors ne pas se laisser besogner  
Par la dictature du besoin  
L'impact de la filière inversée  
Tracer le sentier pour exister  
Le lancer pour ne pas s'enliser  
Cheminer vers  
Aller à  
Attendre que  
Manquer  
Sortir du moule  
Sortir du moule à manquer

EN UN MOT  
ETRE

slam & poésie  
spectacle solo concert en trio  
scènes ouvertes  
ateliers découverte  
performances pour colloques  
contact.mots.paumes@gmail.com  
site web [www.motspaumes.com](http://www.motspaumes.com)

[www.myspace.com/bastien-motspaumes](http://www.myspace.com/bastien-motspaumes)

1

## Des formations d'animateurs d'éducation populaire : enjeux et perspectives



### Francis LÉCLUSE

Sociologue de l'éducation,  
Vice président du CESER chargé de la jeunesse  
Ancien président du CRAJEP  
Militant des CEMÉA Nord-Pas de Calais



### Dérives des jeunes et inadéquation des politiques

Il brosse un tableau assez sombre de l'état de la jeunesse sur notre territoire. La région la plus jeune de France voit le fossé s'élargir entre ceux qui réussissent et ceux qui échouent. Les jeunes payent cher les politiques libérales, le chômage y est plus important qu'ailleurs et la jeunesse y est moins qualifiée. Véritables variables d'ajustement dans un système plongé dans une crise qui dure, les jeunes sont placés dans des situations de précarité, sont les premiers licenciés en cas de difficultés.

Le contexte politique et économique actuel ne favorise pas les politiques jeunesse : alors que l'Etat opère un retrait, les collectivités territoriales prennent le relais, mais il en résulte une stratification, avec des dispositifs cloisonnés et opaques.

Au niveau régional, une nouvelle politique a été impulsée en 2011, basée sur un pacte pour l'emploi des jeunes. Le CRAJEP a participé à la consultation de 400 jeunes sur leur avenir. Les résultats de cette enquête montrent une forme de désespérance pour les non-diplômés et une défiance vis-à-vis des milieux socio-économiques. Point marquant : on note chez ces jeunes un besoin de reconnaissance, un espoir d'une société plus juste avec des rapports humains moins centrés sur le seul profit.

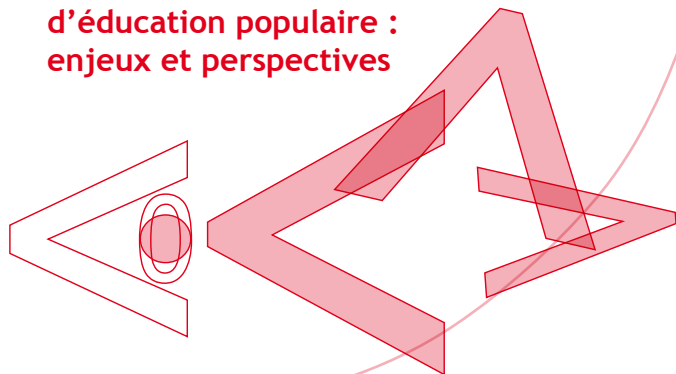
Ceux-ci souhaitent une moralisation de l'entreprise, une rénovation des systèmes de formation, un travail sur le mieux-vivre ensemble. Restent des questions sans réponse : quid de l'accès au logement, de la santé, de la mobilité et de la participation des jeunes aux décisions ?

Pour Francis Lécluse, la politique jeunesse est une accumulation de dispositifs non coordonnés et non concertés, mis en place en réaction à l'urgence. Le monde politique devrait abandonner les schémas traditionnels pour innover. Il importerait aussi d'arrêter la valse d'hésitation vis-à-vis des associations d'éducation populaire qui attendent des institutions une véritable reconnaissance de partenaires des politiques publiques. La politique jeunesse doit prendre un autre chemin : être globale et transversale, partenariale, gouvernée, s'inscrire dans la durée et être participative en impliquant l'ensemble de la jeunesse de notre région.

CESER [www.nordpasdecalais.fr/ceser/](http://www.nordpasdecalais.fr/ceser/)



## Des formations d'animateurs d'éducation populaire : enjeux et perspectives



### Jean-Marie BATAILLE

Pédagogue et formateur à l'Université de Paris X



### Vigilance : les mots peuvent nous perdre !

Pour lui, il y a aujourd'hui une fenêtre de tir pour que les peuples adoptent une position éclairée sur les événements. (Le rôle du capitalisme dans la crise, entendu comme l'accumulation sans limite de capital, est patent et visible). Profitons-en, elle ne restera pas longtemps ouverte...

Le pédagogue nous met en garde face à nos propres comportements. Les acteurs de l'éducation populaire utilisent inconsciemment un vocabulaire issu des livres de management : attention aux effets produits !

Des termes comme « encadrement » ou « besoins » ne sont pas neutres. Ils se réfèrent à des théories précises. Il convient de rechercher d'où ils viennent, comment ils ont été conçus, à quelles volontés ils répondent. Le terme « projet » a été analysé par des personnes comme Luc Boltanski ou Eve Chapiollo et repris par Franck Lepage. Ce mot a été introduit dans les formations d'animateurs. Il a été généralisé dans les années 70, alors que le capitalisme se disséminait et que l'on voulait intégrer la logique économique dans le social. Dorénavant, le mot d'ordre est que toute personne soit « porteuse de projet » et « autonome ».

Il en est de même pour des termes comme « publics » qui correspondent à une volonté de fragmenter les groupes, et d'empêcher de se poser la question : comment des personnes se mettent ensemble pour trouver des solutions ?

Et que dire du terme « mobilité » qui sous-entend que l'ancrage n'a plus de valeur ? Cela amène à sélectionner les gens pour les mettre en situation de déracinement permanent.

L'utilisation de ces termes dans le secteur de l'animation a eu des conséquences sur la formation des acteurs, dans la manière de concevoir les contenus, dans la capacité (ou pas) des acteurs à transmettre des valeurs. La question à reposer est donc celle-ci : dans quel but conçoit-on des formations ? Pour changer la société ?

Force est de constater que les appels d'offres lancés par le Conseil Régional ne sont pas satisfaisants. Des pistes de solutions se trouveraient plutôt du côté des moyens à allouer aux professionnels pour leur permettre de construire eux-mêmes leurs savoirs. .

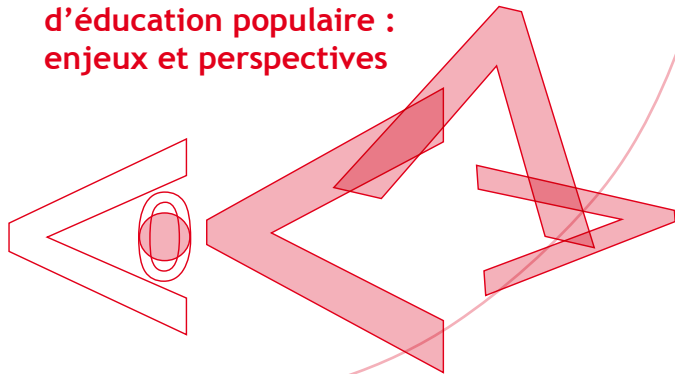
Autre document à lire : *Une éducation populaire d'après le capitalisme* - novembre 2011

Définition donnée par les stagiaires en formation





## Des formations d'animateurs d'éducation populaire : enjeux et perspectives



### Denis LOUISET

Responsable du secteur formations animation professionnelle à l'association nationale des CEMÉA. Il indique s'exprimer en tant qu'animateur, formateur



### Comment sauvegarder les valeurs et les pratiques ?

Les CEMEA souhaitent promouvoir des pratiques d'animation et donc une formation des animateurs qui s'inscrivent dans le projet et les pratiques de l'éducation Populaire.

On peut donner à l'éducation populaire des limites plus ou moins engagées. A minima, il s'agit de permettre l'exercice de la citoyenneté par des pratiques d'émancipation collective, mais on peut la définir aussi comme une volonté politique de transformation sociale.

Ainsi, pour lui, les animateurs professionnels ont une responsabilité sociale et politique.

Ils engagent un projet de société par le choix des méthodes qu'ils mettent en œuvre.

Exercer les métiers de l'animation c'est :

- Favoriser le développement des liens sociaux.
- Agir pour l'autonomie des personnes et des groupes.
- Soutenir la transformation des dynamiques des territoires.
- Contribuer au développement du bénévolat et de la vie associative.
- Aider les personnes et les groupes à interroger leurs références, leurs habitudes, leurs représentations.
- Agir pour le développement des pratiques culturelles de tous.

**Dans la formation des animateurs professionnels, l'acte de formation doit participer à l'inscription des individus dans la société, contribuer à la régulation des rapports sociaux dans une perspective d'égalité. Il doit aussi permettre le positionnement personnel et collectif, le développement du sens critique.**

### Les risques d'une formation basée sur la technicité.

Les mouvements d'éducation populaire ont mis en place dès les années 60 des formations pour ces nouveaux professionnels qu'étaient les animateurs.

Ces premières expériences ont été à la source de l'invention de formes pédagogiques de formation. Elles ont accompagné la création des diplômes d'Etat, ont servi de base pour la construction des formations.

Aujourd'hui, il existe un risque de voir cet héritage se diluer au nom d'une technicité et d'une pseudo rationalisation inquiétante :

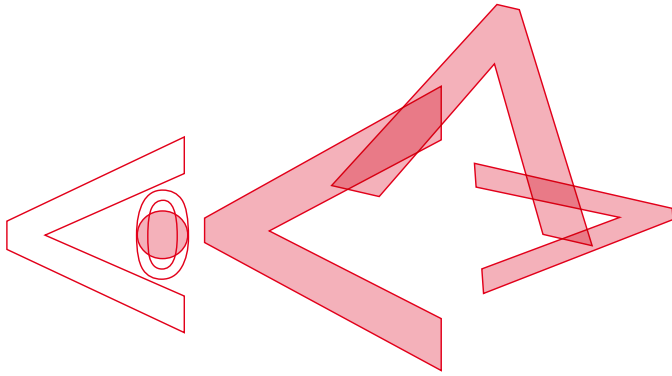
- Risque d'une ingénierie pédagogique uniquement structurée sur les référentiels de certification des diplômes et non sur les référentiels métiers.
- Hyper-centration de la formation des animateurs sur l'acquisition de compétences opérationnelles, au détriment du sens de l'action.
- Rationalisation à outrance des coûts et des durées de formation dans une perspective d'accès massif et rapide à l'emploi.

### Les pratiques pédagogiques spécifiques à l'éducation populaire :

Les Ceméa et les mouvements d'éducation populaire sont porteurs de pratiques pédagogiques spécifiques pour mettre en acte la formation aux métiers de l'animation. Ces pratiques peuvent se décliner en référence à 4 axes principaux.

### Place et rôle du groupe dans la formation et le métier

La dimension du groupe est un élément fondamental du processus. Le groupe est le moyen choisi pour travailler dans les trois directions de la formation professionnelle : l'acquisition de connaissances et de compétences, la distanciation et la théorisation de la pratique, le développement personnel. Le recours à la dynamique du groupe en formation est



aussi justifié par le métier d'animateur lui-même. Les animateurs travaillant le plus souvent avec des groupes il leur est indispensable de comprendre ce qui se passe au sein de ces groupes. Cette compréhension doit être appuyée sur une expérience vécue, impliquée.

### **L'appui sur des réseaux professionnels et militants**

Ce travail en réseau garantit l'ancrage de la formation dans la réalité des terrains et dans le courant de l'éducation populaire. Ces réseaux sont de natures différentes ; parfois il s'agit de personnes ou de structures qui font partie du mouvement d'éducation populaire organisateur de la formation, parfois il n'existe pas de liens institutionnels entre les membres du réseau. Dans tous les cas ils influencent la conception des formations. Ils permettent de réinterroger les pratiques, de s'inspirer d'expériences innovantes, d'ouvrir les horizons. Ils permettent de lutter contre la tendance à être de simples opérateurs de formation.

- **L'alternance**

Elle représente un mode de formation historique de l'éducation populaire, et sa généralisation dans l'économie globale de la rénovation des diplômes est vécue comme une reconnaissance de l'un des fondamentaux pédagogiques défendu par les organismes de formation. En reconnaissant et en s'appuyant sur le parcours et l'expérience, elle permet et favorise une dynamique de développement.

La qualité du terrain d'alternance est déterminante dans le processus de formation : possibilité d'expérimentation, clarté des missions, présence de cadres capables d'accompagner le formé, possibilité de mobiliser des moyens adaptés au projet, aux missions. L'implication des tuteurs est importante dans les processus de certification des diplômes. Bémol : il n'y a pas de définition précise des conditions de l'alternance et il est donc possible que le stagiaire réalise un simple petit stage. Pour éviter cela, il importe de préciser le rôle des acteurs, du centre de formation, de la tutelle et d'articuler les conditions pour que le stagiaire ait prise sur le réel.

- **Le développement et la transformation personnelle**

Être animateur c'est mobiliser des valeurs. Le regard porté par un professionnel sur une situation, une personne ou un groupe dépend largement de ses

valeurs personnelles. Ces valeurs renvoient nécessairement à la sphère personnelle de l'intervenant, dans ce qu'elle a de plus intime, et nécessitent d'être conscientisées. Elles fondent les relations pédagogiques que les animateurs entretiennent avec leurs publics.

C'est à partir de cette conscientisation et ré-interrogation des valeurs que l'action peut s'envisager sereinement et prendre du sens.

Ce travail sur les valeurs passe par des échanges collectifs, des analyses de situations et ce que l'on appelle communément un travail sur soi (c'est-à-dire un repérage de ce qui est essentiel dans sa perception des autres, du monde, mais aussi dans la connaissance de soi et de son rapport aux autres).

- **La dimension politique**

Ce travail a besoin de conceptions éducatives pour s'orienter. Aider les individus à « faire société » conduit tout naturellement à des questionnements de nature politique. Les organismes de formation de l'éducation populaire entendent s'opposer à l'illusion de neutralité.

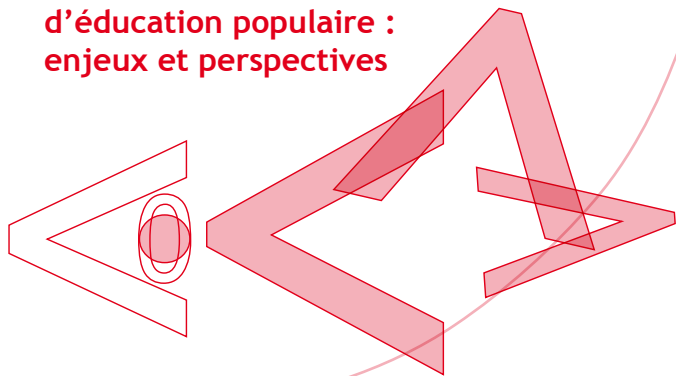
Si la formation ne vise pas à inculquer des options politiques, en revanche elle doit proposer des situations permettant aux stagiaires de produire leurs propres positionnements.

Il faut construire du débat pour remettre au travail la culture politique.

**L'enjeu dans cette question de la formation est de faire perdurer et tout à la fois de transformer les pratiques d'éducation populaire et de faire partager ce travail par les partenaires, financeurs, collectivités et mouvements eux-mêmes. Il s'agit de retrouver un partenariat de sens mis à mal par la logique économique.**

**Bénigno Cacerès disait : « L'éducation populaire est un processus contribuant à la transformation de la société. La seule manière de se former à l'éducation populaire passe par l'action » .**

## Des formations d'animateurs d'éducation populaire : enjeux et perspectives



### Dominique CRESSON

Dominique CRESSON participe à l'accompagnement d'activités d'économie solidaire au sein de l'association Rhizomes Il est formateur d'éducation populaire au sein de l'association « Atelier la Talvère - Pierre Davreux » et il est à la co-initiative du collectif « Y'a le choix ! », qui revendique une révision du code



des marchés publics et la réduction du jeu concurrentiel, pour réhabiliter la subvention en matière de financement public des associations

## Une nouvelle éducation populaire émergente

Dominique Cresson fait un rapide historique de l'éducation populaire. Il y distingue trois composantes : le mouvement ouvrier du XIXème siècle, avec les bourses du travail, les initiatives d'entraide et d'éducation culturelle des ouvriers ; les intellectuels républicains qui se sont élevés contre l'affaire Dreyfus et ont créé les Universités Populaires qui visaient à éduquer le peuple ; l'éducation populaire d'Etat instaurée à partir de 1942, qui menait au sein du gouvernement provisoire un travail d'éducation des jeunes (tentative politique qui fut « flinguée » en 1948, le relais fut pris par le ministère « jeunesse et sports » qui a mis en œuvre une version affadie de cette initiative).

Deux mouvements ont aussi marqué le XXème siècle : les « cathos sociaux » qui se sont développés dans l'entre-deux guerres et prolongeaient les mouvements liés aux universités populaires et aux bourses du travail : citons la JOC, le MRJC, qui a formé nombre de militants devenus syndicalistes à la Confédération Paysanne. L'autre mouvement est issu de militants de la Résistance : Joffre Dumazedier créa ainsi la méthode de « l'entraînement mental » dans le maquis du Vercors, qui consistait à permettre à des combattants ayant peu fait d'études de d'acquérir une pensée dirigée vers l'action.

L'éducation populaire connut une période faste après-guerre et jusque 1971. La création du Ministère de la Culture puis le changement apporté par la loi instituant le droit à la formation continue ont marqué la fin d'une époque et l'institutionnalisation de ce mouvement.

### Entraînement mental et Homme-sujet

Existe-t-il aujourd'hui une éducation populaire émergente ? On peut citer des personnalités comme Pierre Davreux (décédé en 2010) et Charlotte Her-

fray qui perpétuent la culture méthodologique de « l'Entraînement Mental » en mettant l'accent sur l'importance du désir dans la formation, et sur la nécessaire cohérence avec des théories qui considèrent l'Homme comme sujet et non comme objet, et qui ont pour ambition de donner des clés pour refuser la soumission à la société de marché.

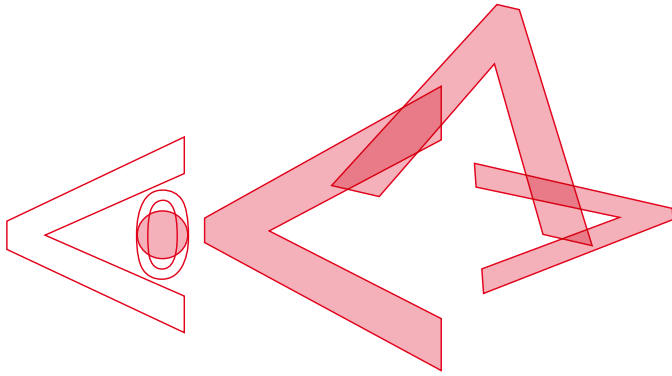
Pour cela, le premier acte de résistance se fait dans le langage, le véhicule de notre pensée.

Il importe d'être vigilant, notamment dans le domaine de la formation : nombre de formations professionnelles véhiculent, par le langage, des idées issues des théories du fonctionnalisme, du comportementalisme et du pragmatisme à l'opposé de nos valeurs humanistes. Dans ces éléments de culture présentés comme allant de soi, on considère l'Homme comme un objet, on « gère de la Ressource Humaine », on a comme valeur cardinale « l'efficacité ». Il existe des voies alternatives, certes fragiles, à cette vague de fond.

Le secteur de l'économie solidaire associative revendique des liens avec l'éducation populaire, par son histoire. Dans ce secteur, les personnes sont impliquées comme travailleurs mais aussi comme sujets et comme citoyens, contrairement au secteur marchand lucratif. Les bénévoles sont actifs, participent aux décisions. La qualité démocratique y est importante, il y est question de gestion d'activités au service du sens. Des politiques publiques peuvent soutenir ou dénaturer ce secteur, mais l'air du temps n'y est pas favorable.

### La Région entre éthique associative et appels d'offres

Point positif : le Conseil Régional a reconnu la spécificité de l'éthique associative par la signature de la Charte Région - associations, dite « d'engagements réciproques » : les dimensions attestataire, prestataire et protestataire des associations y sont consignées. Il y est aussi question de lutter contre la



reproduction des divisions sociales dans les associations (le directeur qui est souvent un homme blanc de plus de 50 ans...), et (autre originalité de cette Charte) de prendre en compte les contradictions au sein de nos organisations, de les exprimer et de les travailler par le débat.

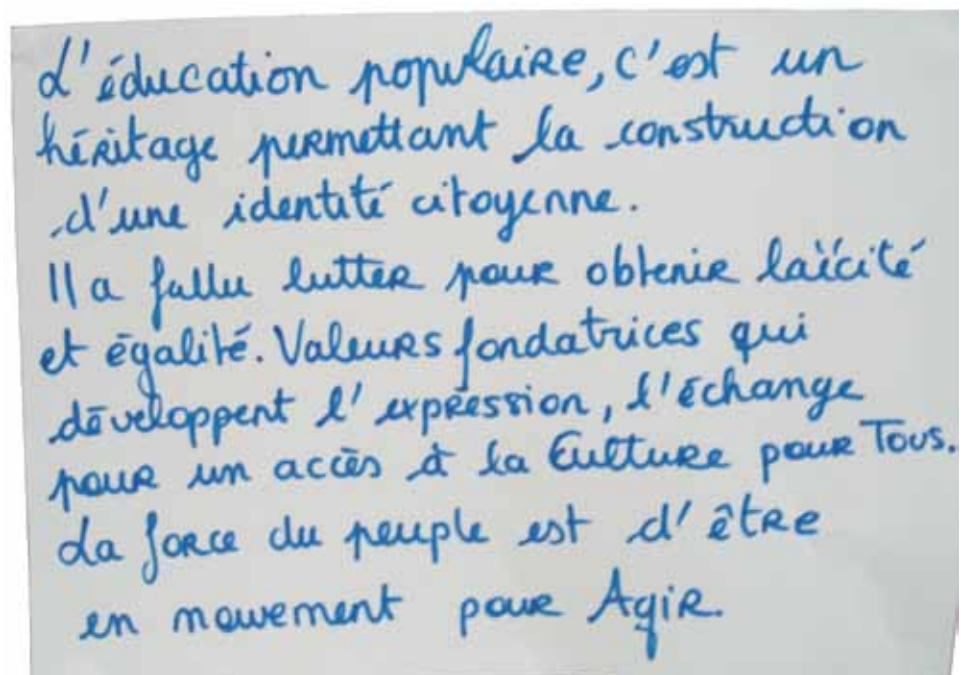
Cependant, au risque de la schizophrénie, la Région a lancé des appels d'offres associatifs qui imposent aux associations le marché concurrentiel. Les grandes associations sont incitées à devenir des « entreprises associatives », et nombre d'associatifs se ruent là-dedans sans embarras !

Le collectif « Y'a le choix ! » vise à contrer cette tendance. Il interpelle les élus et réclame la réhabilitation de la subvention et la limitation au strict minimum du marché concurrentiel. Il incite les associations à refuser cette mise en concurrence entre elles et à s'allier aux personnels des services publics et à aux élus pour contrer ces pratiques, face à l'adversaire commun : les partisans d'une société de marché.

Les associations d'éducation populaire sont invitées à refuser leur réduction à une fonction utilitariste, à renouer avec l'élan militant de leurs origines, et à re-penser leur action actuelle.

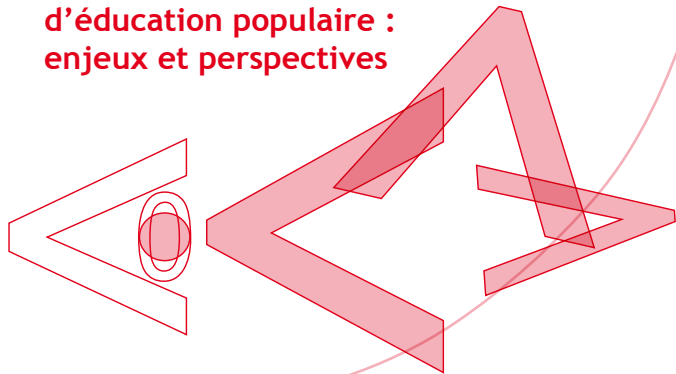
A lire : *Définition du vocable économie humaine* - Jacques Généreux - Préambule à tous les ouvrages de la collection « Economie humaine », Le Seuil

Définitions données par les stagiaires en formation





## Des formations d'animateurs d'éducation populaire : enjeux et perspectives



### **Débat : de l'intérêt de réinterroger nos influences et de réaffirmer des valeurs**

Le débat qui a suivi les propos de ces quatre intervenants s'est centré sur les thèmes suivants

Une mise en garde a d'abord été lancée face à la confusion possible entre les termes : l'animation n'est pas forcément liée à l'éducation populaire. Une remarque de Dominique Cresson a fait l'objet de débats et d'explications : «Le plus grand danger viendrait des associations ». Depuis trente ans, les associations ont été utilisées par les pouvoirs publics, et les acteurs sont sensibles à l'idéologisation des plans de formation, qui véhiculent les théories nord-américaines on met les contributeurs dans des catégories d'usagers, de clients. On parle de «savoir-être », de besoins en se référant à la pyramide de Maslow. Or celle-ci est discutable : on peut lui opposer les notions de désir et de manque issues des théories freudiennes.

En utilisant ce vocabulaire, on véhicule les idées de ceux qu'on est censé combattre.

D'autre part, il faut bien constater que le fonctionnement démocratique de nombre d'associations est éloigné de l'éducation populaire. Certaines fonctionnent à l'unanimité, sans débat.

### **Un autre point soulevé a été celui de la démocratie.**

Dans la société oligarchique d'aujourd'hui, le mouvement des Indignés réclame davantage de démocratie. Quelle place les animateurs peuvent-ils prendre dans l'éducation à celle-ci ? Pour Jean-Marie Bataille, former à la démocratie est essentiel, mais concrètement elle se heurte à des obstacles évoqués ci-dessus : les référentiels de compétences utilisés dans les formations d'animateurs sont proches des modèles du management. Il faut réinterroger l'usage des concepts et étudier leurs effets. Pour Dominique Cresson, un travail de désintoxication du langage est nécessaire.

Enfin, la question des valeurs a été évoquée, dans la nécessité de les réaffirmer auprès des animateurs et des jeunes. Pour Francis Lécluse, le danger est bien de modéliser l'animation professionnelle, de faire des techniciens. Il n'existe pas de profil-type de l'animateur, mais celui-ci doit être capable d'analyser son vécu.

**Pour nous reconnaître et résister, il est proposé de conserver le terme fédérateur d'éducation populaire**





respiration  
slamée

Quand la crise écrase, Quand la  
crise creuse les écarts, Quand  
la crise casse et cloisonne,  
Cuit et éclate, La jeunesse qui  
passe  
La jeunesse s'emploie à  
trouver un travail, La jeunesse  
travaille à trouver un emploi,  
Le temps passe et le temps  
presse,  
La jeunesse à l'impression  
qu'on s'en tamponne, Comme  
un tampon tampax  
(...)  
On a laissé les jeunes kidnappés  
par l'impact économique,  
Pas de taf, pas de teuf, Passage  
par la case CAF, Jusqu'à la  
sortie de l'œuf  
Mais les jeunes s'organisent  
pour être à l'origine de  
nouveaux horizons, Entre  
désillusions, isolement, et  
rénovation, Foisonnant,  
la jeunesse attend  
Et passe, passe le temps  
Que font les pilotes et les  
politiques ? Pour surnager au-  
dessus du marasme, Faut-il  
monter ses espoirs sur pilotis,  
En rêve d'évolution, Plutôt  
que compter sur soi-même ?  
Révolution, Personne devant ?  
Reste à essayer un sac de  
graines...

A travers quelle lunette voir le  
monde ?  
Cadres, projets, réseaux  
Des mots qui managent à  
contrecourant. Des mots  
étiquettes, vides d'éthique  
Pathétiques  
Des mots qui jettent  
Des mots qui jettent parfois  
la logique de projet Sous  
les projecteurs traçant la  
trajectoire d'une vie A la  
vitesse d'un projectile  
Des arcades de cadres qui  
casent  
Des réseaux qui ont leurs  
raisons que la raison ignore  
Des mots morts  
Des mots moribonds, alors que  
faire ?  
De la pub, de la pub  
Là, où l'espace publique  
De la pub  
Pour lancer le débat  
La France d'en haut  
La France d'en bas  
Les grands idéaux  
Confronter les idées,  
Ne pas se priver de parler,  
Ne pas laisser la parole se  
privatiser  
Donner de la voie  
Donner l'envie  
Donner la vie ...



### Francine Herbaut DAUPTAIN

Présidente de la commission formation permanente au Conseil Régional Nord Pas de Calais.



### Les compétences du Conseil Régional en matière de formation

Le Conseil Régional s'implique largement sur la réussite des jeunes et plus particulièrement sur l'emploi. Il a l'ambition de pousser à créer 50000 emplois. Il s'appuie sur un pacte décliné en 3 points adapté aux différents territoires de la région:

- l'apprentissage
- la formation
- l'insertion

#### LA FORMATION INITIALE:

La RGPP appliquée à l'Education Nationale a entraîné des suppressions de postes d'enseignants, de

psychologues et de RASED notamment, empêchant ainsi le développement de la qualité de l'enseignement.

Le décrochage scolaire est une constante dont il faut tenir compte. C'est sur cet aspect que se sont développées les Ecoles de la 2ème chance (E2C). Leur modèle devrait inspirer la formation initiale. En effet, elles intègrent une dimension plus individualisée et plus personnalisée du parcours des jeunes (notamment les difficultés liées à la mobilité, au logement, à l'élaboration du projet professionnel) ainsi qu'un travail en lien direct avec les entreprises et le monde économique. L'orientation est également un élément important dans la formation et dans l'élaboration du projet professionnel de l'individu et le Conseil Régional est attaché à une refonte du système de l'orientation et à l'accompagnement individuel.

#### L'APPRENTISSAGE

La politique de l'apprentissage est mise en oeuvre par la direction de Philippe KEMEL. Elle se situe dans cet ensemble.

Rentrer en apprentissage se prépare notamment grâce aux visites en entreprise et donc s'appréhende dès les périodes d'orientation. Malgré son côté très

«concret» qui plaît aux jeunes, l'apprentissage a une mauvaise image probablement parce que les jeunes ne connaissent pas les conditions de travail en entreprise et parce qu'ils éprouvent des difficultés à trouver un contrat d'apprentissage. Il est important que les entreprises prennent conscience qu'elles doivent devenir « entreprises apprenantes ».

Le Conseil Régional réfléchit à la mise en place d'un accompagnement par un tutorat du jeune en mission locale et par le développement des outils pédagogiques destinés aux tuteurs en entreprise

#### L'APPEL D'OFFRE

Le Conseil Régional s'adresse ici plus particulièrement aux organismes de formation. La région Nord Pas de Calais mesure les enjeux de sécurisation de parcours, d'élévation du niveau de formation et d'adaptation aux territoires lorsqu'elle élabore la commande publique.

Toutefois, le système de marché public est un carcan car, même s'il se veut une égalité de tous devant le marché, il prive le conseil régional de la partie ingénierie dans la construction des formations. Passer par l'appel d'offre ne permet pas au Conseil Régional d'échanger et de dialoguer avec les opérateurs de formation. Le conseil régional pourrait donc avoir recours au mandatement avec octroi de droits spéciaux comme c'est déjà le cas en Aquitaine ou en Poitou-Charentes

L'intérêt de l'outil pour l'organisme de formation est une labellisation sur 5 ans qui lui assure une forme de sécurisation et permet en même temps au conseil régional de co-construire avec les opérateurs.

Conseil Régional  
[www.nordpasdecals.fr](http://www.nordpasdecals.fr)

## André BOUVET

Directeur régional de la Jeunesse, des Sports et de la Cohésion Sociale du Nord-Pas-de-Calais.



### Utiliser la souplesse du cadre

Il donne d'abord des éléments de contexte l'Etat décentralisé a pour rôle de fixer un cadre et de soutenir le développement des acteurs de la formation. Depuis la rénovation récente des diplômes, l'éducation populaire est davantage prise en compte dans les formations d'animateurs. Une meilleure adaptation des qualifications professionnelles a été mise en oeuvre et les partenaires sociaux ont été davantage associés.

Cependant, on constate un décalage entre ces améliorations et le manque de conscience éducative perçu par les jurys les valeurs d'éducation populaire seraient moins présentes. Les projets de création d'écoles des Hautes Etudes seraient-elles un élément de réponse face à ces constats ? Faut-il concevoir autrement les diplômés ?

André Bouvet souligne la responsabilité de l'Etat qui est garant de la qualité des formations et accorde les habilitations.

Par ailleurs, dans le nouveau cadre institutionnel, des appels d'offres ont été mis en place avec de nouvelles règles d'ouverture qui déstabilisent les acteurs de la formation. Comment améliorer les règles du jeu ?

Face à ces constats, des pistes de travail sont ébauchées, le rôle de l'Etat est de permettre la confrontation des points de vue.

Parmi les pistes, on peut creuser celle qui consiste à utiliser la souplesse du cadre institutionnel : les référentiels de formation sont créés par les organismes de formation, ils peuvent intervenir sur leur contenu.

Ensuite, un travail plus approfondi peut être mené sur l'alternance, qui doit être au coeur des formations et peut être une voie de développement. Enfin, une concertation peut être menée par l'Etat et la Région pour lancer des appels d'offres qui correspondent aux besoins.



### **Majdouline SBAI**

Vice-présidente en charge de la citoyenneté, des relations internationales et de la coopération décentralisée au Conseil Régional Nord-Pas de Calais.



### **Soutenir la *capacitation* citoyenne**

Elle pointe le fait que notre région est héritière d'une longue tradition d'éducation populaire et qu'il importe de soutenir cette autre manière de vivre-ensemble. Dans cette crise systémique du XXIème siècle, à la fois écologique et sociale, il faut réinterroger ces phénomènes d'inégalités sociales croissantes et de progrès social en berne. Le Conseil Régional soutient la capacitation citoyenne d'habitants qui participent à la transformation sociale. Face à la crise démocratique, l'éducation populaire peut permettre l'invention d'une nouvelle démocratie. Les méthodes du passé ne sont plus adaptées aujourd'hui : il est temps d'accompagner l'innovation apportée par les associations qui veulent promouvoir la logique coopérative à l'opposé d'une logique hiérarchique.

Conseil Régional  
[www.nordpasdecalais.fr](http://www.nordpasdecalais.fr)

### **Christel DUBORPER**

Vice-présidente à la Jeunesse de la Communauté de Communes du Pays de Pévèle.



### **Un territoire rural face à la question de l'animation**

Cette Communauté de Communes est un territoire à la fois rural et jeune qui compte 40 000 habitants. Depuis 2001, elle a pris les compétences d'animation jeunesse de façon volontariste, mais elle note les difficultés de recrutement d'animateurs jeunesse. Leur situation est difficile horaires décalés, conditions de travail pénibles. Par ailleurs, les financeurs tels que la CAF attribuent des subventions sur des critères plus quantitatifs que qualitatifs.

Communauté de commune Pays de Pévèle : [www.cc-paysdepevele.fr](http://www.cc-paysdepevele.fr)

## Pascal MATTO

Délégué des centres sociaux



### Mobiliser les habitants dans les quartiers

Les centres sociaux ont pour but de créer du pouvoir d'agir dans les quartiers pour davantage de dignité et de démocratie. Ils ont besoin de personnes capables de mener ce projet, de mobiliser des habitants pour développer leurs initiatives.

Les animateurs doivent pouvoir générer de l'action collective. Or, selon Pascal Matto, ils savent souvent écrire un projet mais éprouvent des difficultés quand ils tentent de le mettre en place. Il faut un savoir-être à acquérir par l'expérience sur le terrain. Les formations en alternance favorisent ce processus.

Par ailleurs, les centres sociaux sont en majorité constitués en associations. Cela implique pour l'animateur la capacité à travailler avec des bénévoles, à animer des équipes constituées de professionnels et de bénévoles, cela s'apprend également.

Enfin, Pascal Matto note que dans les milieux de la branche professionnelle des centres sociaux, l'éducation populaire est peu connue et peu identifiée. Certains le font sans le savoir, d'autres pensent que l'éducation populaire n'est pas transférable.



### 3 Comment faire de l'éducation populaire dans le champ de l'animation professionnelle ?

## ATELIERS D'ÉCHANGES D'EXPÉRIENCES ET DE PRODUCTION COLLECTIVE

Animatrice : Marie-Pierre Winckel (CERCLE),  
Rapporteur Camel Guecioueur (CEMEA),  
Personne-ressource Yves Poulet (ADUGES).

### ATELIER 1

#### Des besoins des employeurs aux objectifs de formation : comment former des techniciens et des éducateurs citoyens ?

Peut-on former des animateurs au militantisme ? Et les employeurs le souhaitent-ils vraiment ? C'est par cette question que le groupe a commencé cet atelier.



Certains ont fait le constat que des financeurs poussent les employeurs à embaucher des animateurs titulaires d'une licence pro « parce qu'ils remplissent bien les dossiers ». Cela suffit-il ? Par ailleurs, sur le terrain, il a été fait le constat par d'autres qu'il y a peu de place pour faire vivre l'éducation populaire, les formes d'organisation ne le permettant pas.

#### Le mouton à cinq pattes ?

Le groupe a exprimé les difficultés pour les employeurs à recruter le mouton à cinq pattes l'animateur qui soit à la fois militant et bon technicien. Peut-on alors réellement former les animateurs au militantisme ?

Un participant (monsieur Bataille) a illustré cette question par la métaphore de l'architecte qui lorsqu'il construit une maison, doit d'abord construire de l'humanité.

Selon lui, il faut donc sortir de la vision restreinte de la formation d'animateur socioculturel pour former

des personnes à même de mettre en oeuvre sur le territoire où ils agissent, des actes qui humanisent.

Dans ce groupe, il y a eu débat entre ceux qui pensent qu'on ne peut former les animateurs dans cet esprit que s'ils sont déjà porteurs de valeurs, et ceux qui pensent que ces valeurs peuvent être découvertes à l'occasion de la formation.

En tout cas, les participants se sont accordés sur un point le diplôme ne fait pas le métier. On devient militant avec le temps, par des actions de terrain. La formation devrait donc intégrer la notion d'accompagnement au long cours, à l'inverse d'un tutorat limité dans le temps. Il a été aussi évoqué l'importance pour les animateurs d'avoir des pré-requis, a minima de ressentir de l'empathie. Selon un participant, il apparaît indispensable qu'ils possèdent déjà les gammes, l'expérience et les convictions leur permettant de faire de la musique.

La formation comme lieu de vie, d'échanges et de transformation au-delà du seul apprentissage d'une technicité a également été mis en avant. La pratique de « l'allègement » apparaît à cet égard préjudiciable à la formation d'animateurs militants.

« Lors de la formation, j'ai réussi à mettre des mots sur des valeurs qui étaient en moi », note un stagiaire.

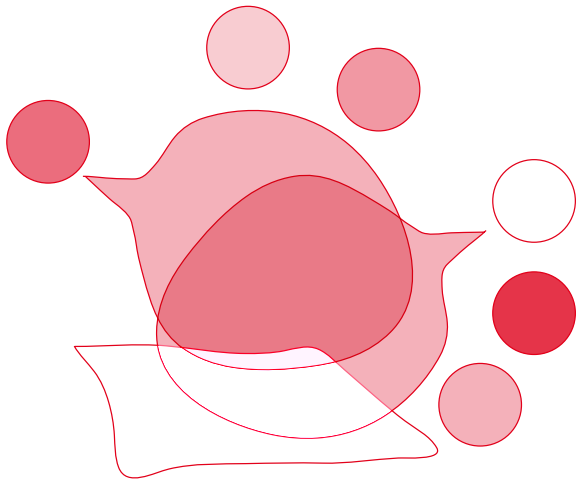
#### Résister face aux formatages

Il a été noté dans ce groupe l'impact de la logique des appels d'offres sur le formatage des formations, qui s'éloignent de l'éducation populaire. Il est donc nécessaire d'entrer dans une démarche de résistance et de responsabilité de chacun. Les associations ont aussi leur part de responsabilité, elles ont laissé la formation devenir ce qu'elle est.

Le groupe appelle donc à casser les logiques d'appels d'offres en adoptant des réponses collectives et à interpeller les politiques en rédigeant des cahiers de doléances pour les structures locales et régionales.

Comme le relève un participant, tout ne se joue pas en formation, il s'agit aussi de créer les conditions de l'éducation populaire, en faisant preuve d'édu-





cation populaire au quotidien. Or la façon dont ont évolué nos formes d'organisation, nos équipements, ne permet plus réellement de faire vivre aux jeunes comme aux stagiaires en formation de vraies situations d'éducation populaire.

### Revendiquer

Salvatore de la Roca a regretté la perte du marché de la formation par les associations d'éducation populaire, face à des besoins d'animateurs professionnels dont plusieurs sources permettent de penser qu'ils sont croissants. Il a insisté sur la nécessité pour le milieu de l'éducation populaire de faire un vrai travail collectif de recensement de ces besoins et faire des propositions reposant sur une analyse chiffrée. Le CNAJEP devrait être la plateforme de ces revendications.

### Expérimenter et innover

Un exemple de formation innovante est présenté par Salvatore de la Roca. A Metz, en lien avec l'université Paris 8, Culture et Liberté et d'autres associations ont créé une formation d'animateurs militants de l'éducation populaire basée sur la rencontre avec des acteurs de terrain.

Celle-ci vise à développer les capacités de compréhension de la société, d'analyse critique des évidences, de co-construction de réponses face à la complexité des situations.... et de favoriser la transmission

Ce type de pistes, où l'on expérimente et innove, où l'on investit dans la recherche action, semble prometteuse.

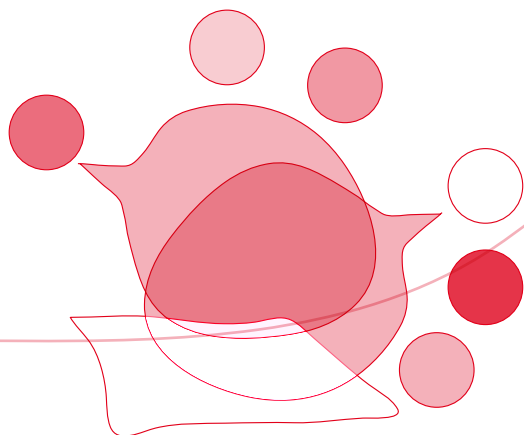
Une participante notait: «Les jeunes ont faim d'éducation populaire, on leur propose un diplôme.» Il importe de garder la flamme d'éducation populaire partout où c'est possible

Définition donnée par des stagiaires en formation





## Comment faire de l'éducation populaire dans le champ de l'animation professionnelle ?



Animatrice : Séverine Kicien (DDCS 62),  
Rapporteur Jerome Leger (Ligue de l'Enseignement),  
Personne-ressource Luis Garcia (INSTEP Formation).

### ATELIER 2

#### De la formation à la pratique d'un métier : quel regard des stagiaires sur la formation, leur métier ? Quelles attentes pour renforcer l'éducation populaire ?

##### Témoignages : de M. Jourdain à la conscientisation en passant par l'argent

Cet atelier a débuté par des témoignages de futurs ou d'ex-stagiaires animateurs.

«Quand on entre en formation, on est comme M. Jourdain, on se rend compte qu'on a fait de l'éduc' pop' sans le savoir. Par exemple, on a incité les enfants à proposer des activités eux-mêmes», indique l'une. Une autre indique s'être rendue compte à l'occasion de la formation d'erreurs commises avec les jeunes. La formation volontaire ne semble pas suffisante, il est noté que la formation professionnelle joue un rôle de conscientisation important dans la démarche d'éducation populaire. Cela permet d'analyser ses pratiques, de les faire évoluer. Un autre stagiaire souligne le constat que certains animateurs ne s'engagent pas dans un projet pour celui-ci mais essentiellement pour gagner de l'argent : ils voient dans l'action une prestation, et les valeurs s'effacent devant les contraintes organisationnelles.



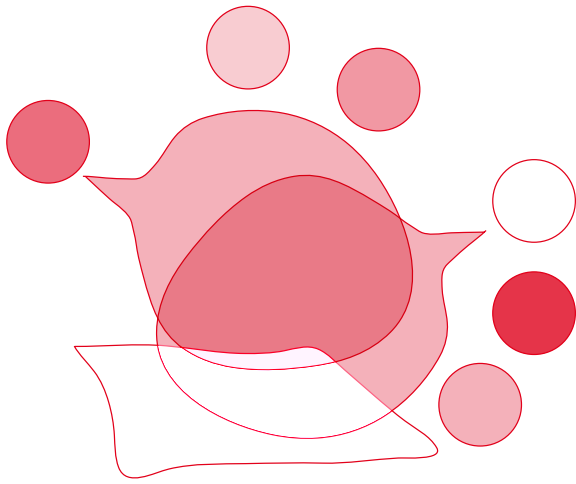
#### Posture de l'animateur et éthique d'action

Dans cet atelier, il est noté l'importance de la posture de l'animateur qui conditionne la dimension éducative de l'activité. Ainsi, une activité de consommation peut être porteuse de sens. On cite le cas de familles qui ont co-construit un séjour de vacances, elles ont ainsi vécu les valeurs concrètement et y ont mieux adhéré. Il s'agit de prendre en compte l'éthique d'action : les valeurs passent par l'action commune. Il est souligné aussi l'aspect affectif, humain dans la transmission des valeurs entre l'animateur et le public.

#### Préconisations : de l'histoire au renouveau démocratique

Ce groupe indique plusieurs pistes pour renforcer l'éducation populaire en formation:

- Il importe de revoir l'histoire de l'éducation populaire et son évolution pour la recontextualiser. Un participant questionne : « Est-ce une langue morte pour qu'on ne la voie qu'en deuxième année? »
- Il est noté l'intérêt de construire une démarche, un parcours, en prenant le temps de la maturation. Pour cela, il faut que le stagiaire connaisse ses valeurs, sache pourquoi il est là. Il est souligné l'importance du groupe et de l'expérience, d'où l'intérêt de développer l'alternance.
- Plus globalement, le groupe note qu'il faut retrouver l'aspect subversif de l'éducation populaire, cette volonté de transformation sociale. Aujourd'hui, on ne parle plus beaucoup d'engagement. L'éduc' pop' a été édulcorée, on parle de « convivialité, de « coopération ». Le rôle de l'animateur devrait aussi être de faciliter les prises de conscience de nos dépendances et de notre potentiel pour mener collectivement des actions de transformation dans notre ville, notre quartier, et ainsi de lutter contre le fatalisme.
- Enfin, il est question de remettre de la démocratie partout où l'on peut. Là aussi, il y a eu



des dérives dans ces milieux de l'éducation populaire : on a arrêté de penser avec les gens, on a pensé pour eux. Quelqu'un interpelle à ce propos la façon dont la matinée de ce colloque a été organisée, sur un mode directif. L'occasion de se questionner sur nos propres modes d'organisation, pas toujours très participatifs.

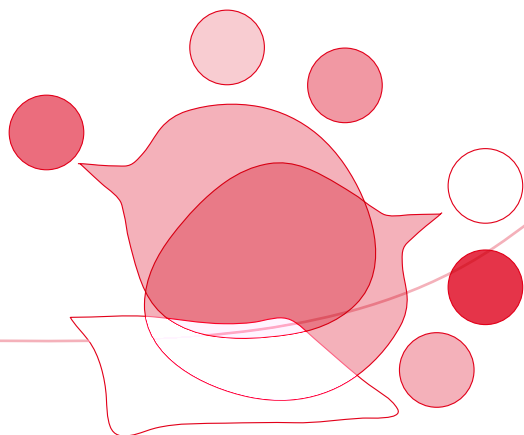
Pour terminer, le groupe note que l'éducation populaire consiste à accompagner mais aussi transmettre.

**Et de finir par une citation : «Une démocratie sans éducation est la dictature des imbéciles ».**

Définition donnée par des stagiaires en formation



## Comment faire de l'éducation populaire dans le champ de l'animation professionnelle ?



Animateur: Mathieu Dujardin (Le Cercle),  
Rapporteur: Saïd Bouderbane (Les Francas),  
Personne-ressource: Christian Belisson

### ATELIER 3

#### Des compétences et du sens : comment prendre en compte la culture de métier dans l'évaluation des stagiaires en formation ?

Dans cet atelier, il est question de ces éléments qui ne sont pas dans les grilles pour évaluer les stagiaires en formation et qui sont néanmoins importants pour le jury. Il est cité l'exemple du candidat qui répond à la grille mais ne met pas de sens dans son action, ne prend pas en compte son public, n'a pas d'objectif éducatif, n'est pas acteur de changement. Faut-il formaliser l'évaluation de ces éléments ?



Lors de la restitution, le groupe note l'absence de l'expression d'organismes de formation durant l'atelier.

Dans son intervention, Christian Belisson distingue les référentiels d'évaluation des référentiels implicites de la manière suivante. Les référentiels d'évaluation qui sont mis en place, sous forme de fiches «métier» (par exemple, le répertoire de la certification professionnelle), de listings de connaissances ou de compétences à acquérir, n'ont pas de sens en dehors des pratiques professionnelles et des représentations sociales qui sont liées à ces pratiques (les référentiels implicites). Cela se traduit par des conceptions (le bien fondé de notre action sociale), mais aussi par des représentations sociales et des habitus : façons de faire, de parler, de se positionner dans un groupe, modes de communication, ri-

tuels, etc. Souvent les dits référentiels d'évaluation sont élaborés par des groupes qui ont leurs propres intérêts, leurs propres logiques ou des contraintes particulières (par exemple, l'harmonisation européenne), ils sont, de ce fait, en décalage avec les référentiels implicites du milieu professionnel. Mais les professionnels qui sont dans ces évaluations se les réapproprient avec leurs propres représentations.

Son point de vue l'incompréhension perdurera tant que des spécialistes des référentiels d'évaluation imposeront leurs normes, sans prendre en compte les représentations réelles du milieu professionnel et sans étudier pourquoi les choses se pratiquent de la sorte de nos jours, c'est-à-dire pas du tout comme le souhaiteraient nos élites.

#### L'évaluation, un exercice incertain

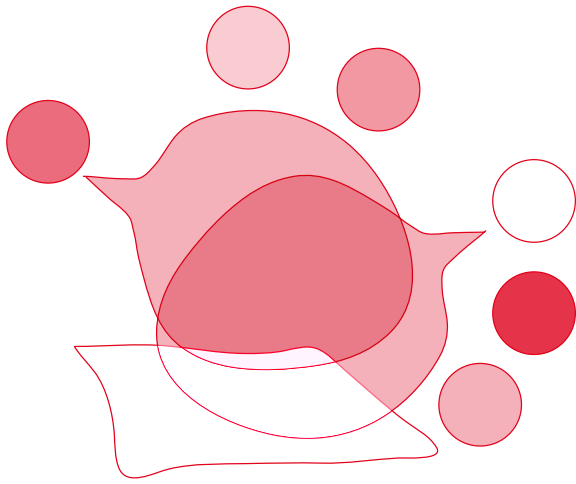
Il est noté par le groupe qu'il y a de la subjectivité dans toute évaluation (c'est à dire une implication des valeurs du sujet qui porte l'appréciation), et que c'est la somme de ces subjectivités des membres d'un jury qui permet de tendre vers l'objectivité, mais un jury n'est pas 100 % objectif.

#### Une évaluation implicite

Même avec les grilles, le groupe note que le référentiel implicite est très présent lors de l'évaluation, davantage que la technicité. La compétence métier est reconnue entre pairs : tout le monde sait ce qu'est un bon animateur. La question se pose laisse-t-on ce référentiel dans le non-dit ou essaie-t-on de le formaliser et comment ?

#### Une fierté du métier

Il est souligné l'importance d'être fier de ce métier. Il est important de le valoriser dans les valeurs défendues, de les transmettre.

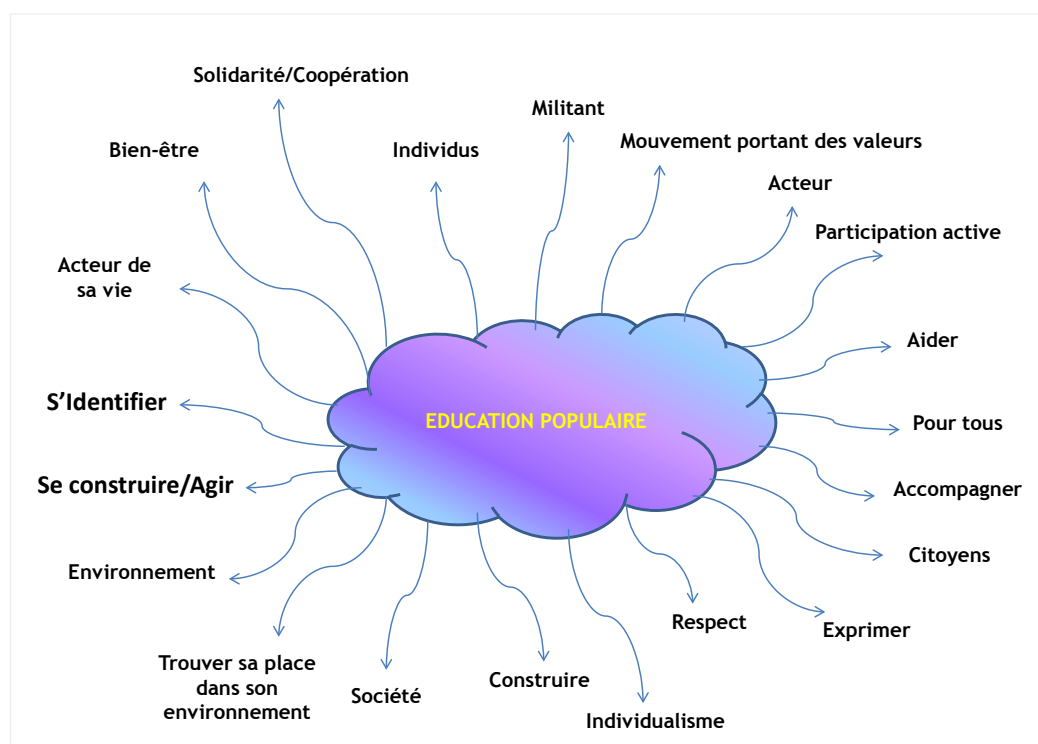


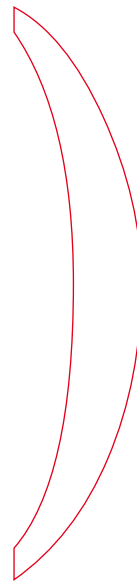
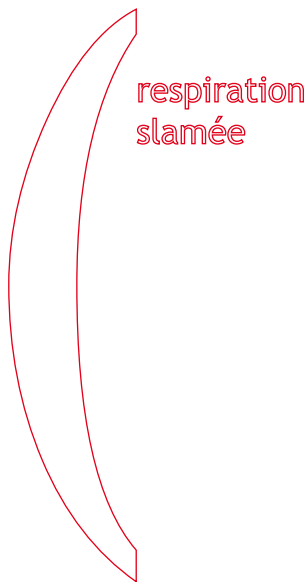
## Comment renforcer l'éducation populaire dans les formations ?

- Pour le groupe, il importe de remettre davantage de « terrain » dans la formation, de revaloriser le rôle des tuteurs et en particulier leur rôle dans la transmission.
- Il faut prendre en compte le constat que la marchandisation a tué la formation. Cela a mené les acteurs dans une impasse, et ils ont été complices de cette évolution.
- Le groupe note que l'attente sociale est toujours forte et que les propositions des acteurs sont toujours attirantes les pratiques, les envies, les actions des acteurs de l'éducation populaire ont un franc succès !

Comme dit l'un des participants, « nous sommes beaucoup dans le savoir, le savoir-faire, le savoir-être, reste à le faire savoir ! »

Définition donnée par des stagiaires en formation





Les animateurs sont  
formés aux techniques,  
Aux techniques, tech et  
techniques et T qui toi ?  
Pourquoi tu bosses ?  
Pour quelle unité ?

D'instance en instance,  
Chercher du sens, Trouver des  
sas de décompression, Des  
soupapes, Educ pop, Educ  
soupape

Face à un ivre capitaliste,  
Ivre de sang et vide de sens,  
Comment retrouver le chemin  
du vivre ensemble ?  
En se formant, en s'informant,  
En se transformant, En se  
frottant aux autres,

Interroger les bornes d'ormes,  
Ne pas rester amorphe  
maintenant,  
Créer des espaces  
d'expression, Quand les  
spasmes sociaux mettent la  
pression,  
Débattre pour forger son  
appréciation, S'éloigner de sa  
structure, S'ouvrir soi quand  
ça urge, En prenant  
conscience des points  
d'infrastructure,

Lever la voix, Hisser la voile,  
Voilà la voix ! Tenir le cap !  
Dans une époque opaque, Où  
on évoque les pics,  
Tenir le cap !  
Quand la houle s'engouffre à  
ras bord, Quand la foule  
s'étouffe à rebours  
Se questionner, Tenir la  
barre, Chercher les virages,  
Les rivages, Les bords  
entre alternance et chemin  
alternatif, Tenir la barre, il  
est temps d'aller à l'eau,  
Quand les personnes se  
mouillent, Quand la vie  
sommeille, Se mettre au  
réveil, Se mettre au travail...

(...)





## AGORA DES PROJETS

### Espace Forum Débats

Nicolas REMOND et Jean DJELAOUI représentent la Mission Jeunesse du Département du Nord, et témoignent de la démarche engagée sur l'accueil d'enfants et de jeunes porteurs de handicap dans les centres de loisirs.

Un des objectifs de la mission Jeunesse du Département est d'accompagner les acteurs de la jeunesse dans l'accueil et la prise en charge d'enfants différents et de favoriser leur accès aux loisirs.

#### Contexte et constats:

La mission jeunesse anime sur le territoire de la Métropole Roubaix-Tourcoing une plateforme jeunesse.

Cette instance réunit les acteurs de la jeunesse du territoire et offre un espace de communication, d'échanges, de mutualisation et de coopération.

C'est dans le cadre de ces échanges, que les responsables des services jeunesse des collectivités ont fait émerger les difficultés d'accueillir des enfants différents dans leurs structures.

Cette difficulté était partagée par l'ensemble des acteurs de la plateforme et nous a conduits à engager une démarche approfondie sur la thématique « Handicap-Animation »



#### La place des institutions

Pour démarrer le travail sur cette thématique, nous avons donné la parole aux institutions afin de bien comprendre les compétences de chacun dans ce domaine.

A ce titre, nous avons eu l'intervention d'un agent de la CAF de Roubaix-Tourcoing ainsi que du Département du Nord.

## L'ACCEUIL DE JEUNES HANDICAPÉS EN ACCUEIL COLLECTIF DE MINEURS

Malheureusement, nous n'avons pas réussi faire intervenir une personne de l'ARS (bien qu'ayant la compétence en la matière) ni une personne de Jeunesse et Sports, dont le point de vue aurait pu nous éclairer sur la réglementation en vigueur.

Néanmoins, au regard des nombreuses attentes des acteurs locaux sur le sujet, nous avons décidé d'engager un travail de fond dur cette thématique.

Deux axes de travail se sont dégagés:

- La formation des directeurs des Accueils Collectifs de Mineurs.
- La réalisation d'un Forum.

#### La Formation :

Un travail a été mené en partenariat avec le CNFPT pour construire une formation (sur mesure) qui réponde de très près aux besoins des acteurs de terrain.

Deux modules de trois jours ont été proposés pour 30 stagiaires animateurs du territoire.

Les objectifs de la formation ont été de :

- Comprendre le contexte et les enjeux de la loi de février 2005
- Découvrir le handicap et la typologie des handicaps
- Acquérir des connaissances et des repères quant au handicap
- Accueillir au sein d'un groupe un enfant porteur de handicap
- Accompagner les équipes à l'approche du handicap.

#### Le Forum (du 22 mai 2011 à Wattrelos) :

Cet événement avait pour but de sensibiliser les animateurs (débutants ou confirmés) à l'accueil d'enfants différents.

Nous avons voulu donner à cette manifestation une forme dynamique, ludique et festive.

L'objectif principal étant de « bousculer » les représentations et diminuer les résistances des animateurs à accueillir des enfants porteurs de handicap.

Ils nous semblaient indispensables d'apporter aux animateurs des apports théoriques, pratiques et pédagogiques pendant toute la durée du forum.

Le contenu du forum a été construit dans ce sens, avec une conférence, des stands associatifs interactifs, et la remise d'une mallette pédagogique sous forme de clé USB pour chaque participant.

Près de 300 personnes ont été accueillies à ce forum, avec environ 200 animateurs.

### Perspectives:

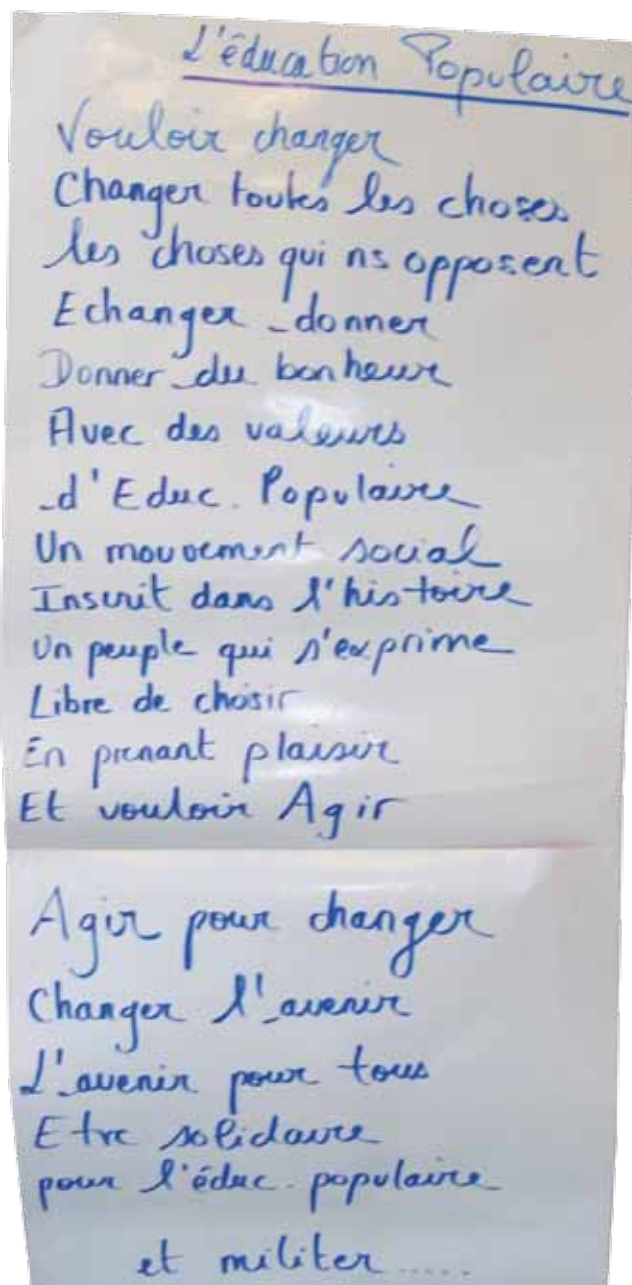
Le travail mené sur cette thématique depuis plus d'un an, à démontrer, s'il en était besoin, que le handicap restait un enjeu majeur sur le territoire.

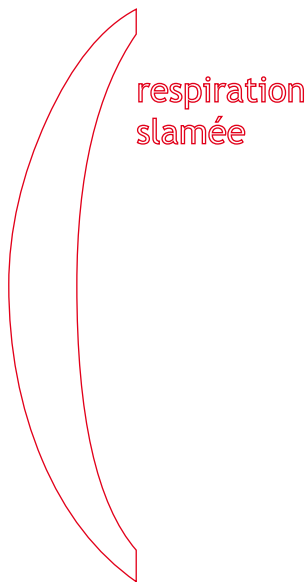
L'action devrait se poursuivre dans le cadre d'une démarche plus institutionnelle visant à engager une réflexion globale permettant d'oeuvrer pour l'accès des enfants et des jeunes en situation de handicap aux structures de loisirs.

Nous espérons que cette thématique pourra effectivement être reprise dans l'ensemble des formations d'animation volontaire et professionnelle. Ce témoignage a permis de sensibiliser les nombreux animateurs en formation présents dans la salle.

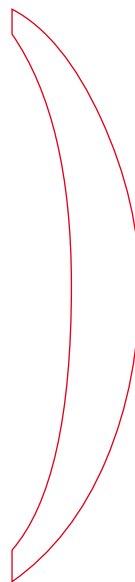
Conseil Général du Nord  
[www.cg59.fr](http://www.cg59.fr)

Chanson sur l'éducation populaire





respiration  
slamée



On a dit beaucoup  
On en tire, on en dit  
Ou en dit mais franchir  
le cap  
C'est un chemin délicat  
Dur de rencontrer la  
personne porteuse  
D'un handicap  
Handicap, hand I cap  
La main dans le chapeau  
Pris la main dans le sac.  
L'autre, l'autre qui voit  
le monde autrement  
L'autre qui vit autrement  
le monde  
L'être étrange  
L'autre étranger.  
La main qui compte les  
étoiles d'un autre ciel,  
La planète tourne  
Pulse dans tous les sens  
A l'excès les uns  
siphonnent  
Toutes les ressources  
Toutes les possibilités  
Les autres n'ont pas accès

En vie que la roue tourne  
Surtout pour les personnes en  
fauteuil  
Envie que la roue tourne  
Surtout pour les personnes  
parties en ballade Mentale.  
Se retourner  
Se rencontrer

Se retrouver  
Changer les regards  
Ne pas rester sur les  
remords et les regrets

Envisager l'autre.  
Voyager dans le visage  
de l'autre  
Dépasser les divisions  
Prendre sont visa pour  
visiter  
Son voisin.  
Retrouver les profs  
et les parents  
A battre les remparts  
apparents  
Au-delà des appareils et  
Des appartenances.  
Passer du temps  
ensemble  
S'accueillir, se cueillir  
Malgré les écueils.

Comme à Villeneuve  
d'Ascq, ask  
Se demander comment  
Comment ask,  
Comment faire une ville  
neuve.  
Ne pas se limiter à des  
ascenseurs  
Et des plates-formes,  
Des passages et des plans  
inclinés.  
Vivre et faire vivre ensemble

Pas seulement un plan  
d'architecture  
Mais aussi un dessin  
Une envie d'être passeur  
une envie d'être pas seul.

Sortir les enfants des CLIS  
Pour les mettre dans les  
classes  
Quand les enfants sont  
séparés dans des glissières  
closes  
Trouver le déclic, quitte à  
prendre une claque

Quand le lieu est en déclin  
Et que se croise que des  
clones  
Contre la logique de clans  
Et d'a priori.  
Retrouver la priorité  
Partager trajet après trajet  
Projet après projet  
Partager....



Comment faire de l'éducation populaire dans le champ de l'animation professionnelle ?

## AGORA DES PROJETS

### Espace Forum Débats

On a slamé sur la lune se définit lui-même comme un collectif de troubadours, poètes slameurs, musiciens, acteurs, metteurs en scène, vidéastes ou encore performers qui ont choisi de s'associer pour promouvoir un certain art de vivre, d'écrire et de dire. Il se veut « Organisation de Libération de la Parole.

Le collectif s'inscrit entièrement dans une démarche d'éducation populaire citoyenne et affirme son ambition pédagogique : celle de sensibiliser à la poésie, au spectacle vivant et au dialogue des cultures.

Lors de la journée du 11 octobre, On a slamé sur la lune a présenté sa « Manufacture des rêves ». Cet intitulé est celui d'une animation d'ateliers d'écriture qui se sont déroulés pendant 6 mois avec des collégiens de ROUBAIX.



#### LA MANUFACTURE DES REVES

Quelques extraits des interventions filmées des membres du collectif :

« Déconstruire les imaginaires, bousculer les a priori, relever les défis du vivre ensemble, être ou ne pas être au monde, nous avons choisi d'être, et vous? »

« Il faut laisser les enfants jouer avec le feu, les laisser se brûler à l'amour, à la vie, à l'autre et c'est ce que nous avons fait »

#### C'est quoi c'est quoi les ateliers d'écriture?

- « De l'émotion partagée à l'occasion de ces ateliers, de l'émotion déjà avant car on appréhende

### «On a slamé sur la lune» Ateliers d'écriture SLAM

par rapport au public, par rapport aux personnes que l'on va rencontrer parce que ce sont vraiment des rencontres, de la matière humaine, ça change à chaque fois, ça nous demande une certaine adaptation »

#### Mais encore,

- « Dès le départ, la 1ère rencontre est basée sur les mots, sur le rapport à l'art et à l'écriture. Au fil du temps, plus les collégiens écrivent, plus on rentre dans la vie de chacun. On reçoit et on donne aussi et à ce moment, il y a un vrai partage qui se crée et cette magie là que l'on retrouve »

#### Quoi d'autre ?

- « Dans les ateliers, je me suis rendu compte que c'était encore plus fort d'entendre d'autres se libérer grâce à la rencontre qu'ils avaient pu avoir avec nous. Quand tu entends un gamin qui écrit un texte et qui ose aller le dire car il s'agit bien d'oser faire partager ce que tu as à l'intérieur et que sa mère le regarde et que tu as l'impression que c'est la première fois qu'elle entend son enfant, c'est-à-dire qu'elle entend son âme, qu'elle entend ce qu'il a au plus profond de lui et que tu te dis que c'est grâce aux moments d'échange, de discussion et de confiance qu'il a eu avec toi, tu te dis que tu n'es pas inutile. »

L'un des adultes encadrant le groupe de jeunes résume l'action du collectif de cette manière : « On est parti d'une écriture libératoire pour arriver à une expression libérée »

#### En conclusion

« Les ateliers d'écriture c'est une réponse à ceux qui pensent que la poésie ne sert à rien. On apporte quelque chose aux enfants, il y a de l'éducation, on les aide à s'ouvrir au monde, à s'accomplir en partageant notre passion des mots.... Entrer vraiment sincèrement en relation avec l'autre vous marque à vie »

On a slamé sur la lune :  
[www.onaslamesurlalune.fr](http://www.onaslamesurlalune.fr)





respiration  
slamée

On a slamé sur la lune  
Se lâcher sur la plume  
Pas de triche crachée  
Quitte à être trash.  
Créer un espace  
Pour l'odyssée de  
l'espèce.

Lancer un buff urbain  
Un point de mire vers  
demain  
Guetteur du jour  
La plume à la main  
La musique des mots  
Le musique de l'être.  
Echo, écho, écho, écho  
Les droits de l'homme,  
écho  
Les croix de l'âme, écho  
Ecrire  
Echo encore  
Echo en cœur  
Echo.

Echo de l'éthique et de  
l'esthétique atelier  
S'atteler à se relier  
créer, crier, croître,  
croire en soi  
Contre coup de sang et  
écoëurement  
Contre vents et marées  
Ecrire, dire, exister.  
Passeur de paroles  
Frères de mots  
Utiliser tous les canaux  
Pour vous communiquer  
Comme une idée.

Ensemble sans faux-semblants  
Laisser ressentir sa  
sensibilité  
Puis bois d'atelier  
Pour accoucher de  
l'expression du Moi.

Passage après passage  
Dépasser les barricades  
et les barrières.  
Séance après séance  
Oublier les frontières  
Affronter les démons  
intérieurs  
Ouvrir son cœur.  
Monter sur le ring  
Aller au cœur à cœur

Et pour le travailleur  
Se souvenir que science  
sans confiance  
N'est que ruine.  
Laisser libre sans se  
sentir obligé de répondre.  
Ne pas se sentir  
responsable de cadres  
Marcher sur d'autres cordes,  
Inventer.  
Ouvrir d'autres portes,  
Ecarquiller les stores  
austères,  
Se laisser exister.

Comment faire de l'éducation populaire dans le champ de l'animation professionnelle ?

## AGORA DES PROJETS

### Exposition



Association ADUGES de Dunkerque



CEMÉA : Séjour linguistique des stagiaires BAPAAT



Stagiaires DEJEPS de l'INSTEP FORMATION

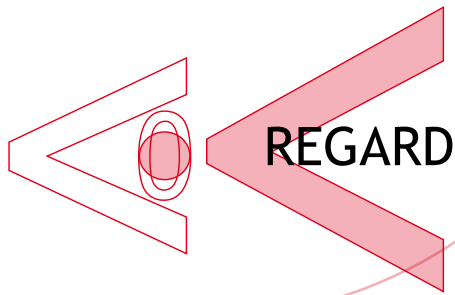


Léo Lagrange



Jeunesse et Sports : des outils





## Jessy CORMONT

Sociologue consultant (P.H.A.R.E. pour l'Égalité),  
témoin des échanges.



### Renouer avec l'autonomie de l'éducation populaire

Dans son intervention de conclusion, Jessy Cormont se réjouit de l'effervescence de cette journée, du plaisir à se confronter, de la sincérité des tâtonnements, de la richesse des critiques et des analyses, de « voir ce plaisir à être militant de l'éducation populaire », note-t-il. Mais quand a-t-on cessé de croire en notre richesse et notre intelligence collective ? Quand a-t-on douté de notre capacité critique et de la valeur de nos propos ? Car ce fut aussi la force de l'éducation populaire d'encourager l'esprit critique et l'assumer. Du XIX<sup>e</sup> siècle jusqu'en 1945, l'émergence de l'éducation populaire s'est faite dans un contexte marqué par des inégalités sociales brûlantes et une conflictualité entre classes sociales. Parfois avec le soutien des institutions, parfois en négociation voire en conflit avec elles.

Les évolutions récentes du rapport entre d'une part, l'économie et la politique, et d'autre part l'éducation populaire, nous obligent à nous replonger dans l'histoire de l'éducation populaire quand celle-ci était un peu plus autonome et un peu moins sage.

### Confiance en soi et valorisation des savoirs populaires.

Les formes de savoir, d'éducation et d'encadrement social ne sont jamais neutres et toujours socialement situées. Les mouvements d'éducation populaire se sont positionnés à côté et parfois en opposition et rejet de certaines formes d'éducation dominantes notamment celles issues de l'instruction publique (l'École Républicaine), du paternalisme bourgeois et patronal ou du fraternalisme chrétien.

Les critiques faites aux éducations dominantes reposaient sur quatre points :

- 1) un mépris des savoirs populaires,
- 2) une théorie déconnectée des expériences concrètes et des vécus (visant plus au contrôle social qu'au développement des capacités à agir et à la pensée critique),

3) des postures trop moralisatrices et normatives (ex: l'hygiénisme),

4) des contenus et pédagogies inadaptés aux besoins sociaux des classes populaires (ouvriers, paysans, employés).

Les mouvements d'éducation populaire ont constitué des espaces autonomes d'expérimentation, de valorisation des cultures et pratiques populaires, d'apprentissage de la citoyenneté entendue comme le « lieu » où le citoyen se fait pouvoir et renforce ses capacités de penser et d'agir individuellement et collectivement. Il s'agissait d'acquérir la capacité de penser leur vie en fonction de leurs propres intérêts sociaux, d'agir en fonction de leurs propres besoins sociaux, en produisant eux-mêmes les outils culturels, politiques ou scientifiques, adéquats à l'émancipation populaire.

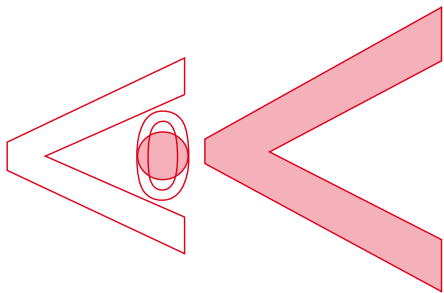
« Science sans confiance n'est que ruine de l'âme », disait le slameur Bastien lors de cette journée. Il s'agissait bien de construire des connaissances et d'avoir des apprentissages pratiques dans la confiance et la chaleur de l'entre-soi populaire. Il s'agissait aussi de retrouver de la dignité, en réalisant ce qui avait de la valeur pour le groupe et dans le groupe.

### Evolution du contexte et recul de l'autonomie de l'éducation populaire

Évaluant au gré des contextes socioéconomiques mais aussi politiques, l'éducation populaire s'est institutionnalisée et structurée davantage après la seconde guerre mondiale. Le contexte des « trente glorieuses » a donné le sentiment qu'une forme de démocratisation économique, sociale et politique était en marche. L'éducation populaire n'avait plus besoin d'être dans du rapport de force, la négociation suffisait globalement.

Des alliances se sont nouées quand cela était nécessaire avec des intellectuels et des scientifiques, des artistes et des sportifs, des politiques ou des institutionnels. Historiquement, les actions étaient menées à partir de besoins et volontés des personnes de manière ascendante (des gens vers les financeurs en





passant par les « cadres » de l'éducation populaire chargés de la négociation avec les pouvoirs publics).

Depuis les années quatre-vingt, nous assistons à un bouleversement des rapports de force entre le secteur public, le secteur marchand et le secteur à but non lucratif, à un mouvement profond de « réformes » des politiques publiques jusqu'à aujourd'hui avec la RGPP (révision générale des politiques publiques).

Depuis 30 ans, non seulement il y a une réduction des services publics et une fragilisation de « la main gauche de l'Etat », dixit Bourdieu (éducation, social, culture, santé, soutien au secteur associatif), mais aussi une verticalisation de l'action publique (pour les partenaires mais aussi en interne), un développement d'une rationalité de marché (appel d'offre, appel à projet), et une managérialisation du secteur public et associatif (idéologie gestionnaire, envahissement de la « méthodologie de projet », évaluation par objectif, indicateur économique et quantitatif au détriment d'une approche humaine et qualitative), etc.

Ce contexte est donc marqué par la précarité non seulement des acteurs associatifs, mais également des institutionnels eux/elles mêmes. Cela impacte la manière dont sont élaborés les « projets » : ils partent de moins en moins des gens, de leurs envies et de leurs besoins sociaux, mais ont tendance à coller davantage aux orientations des financeurs et de leur appel à projet. La logique est aujourd'hui plutôt descendante. Les financeurs décident de ce qu'ils souhaitent encourager et financer, ils réalisent ensuite des appels à projet, dans un deuxième temps les structures d'éducation populaire doivent se positionner, aller à la pêche aux subventions, apprendre à entrer dans les cases et parler la « langue » attendue. Dans un troisième temps, les « publics » sont parfois associés à « participer ». D'une position de soutien des politiques publiques à l'éducation populaire, on est passé à une position de contrôle de l'éducation populaire au moment où ces mêmes pouvoirs se sentent dépossédés de leur autonomie libéralisme économique. Dans ce contexte de contraintes économiques mais aussi politiques, l'éducation populaire est éloignée de ses fondamentaux au moment où, plus que jamais, les jeunes et moins jeunes auraient besoin que celle-ci soit forte et en mesure de répondre à leurs besoins.

« L'éducation populaire, ils n'en ont pas voulu » disait Christiane Faure<sup>1</sup> première directrice de l'éducation populaire au sein du ministère de l'éducation nationale en 1945.

Définition donnée par des stagiaires en formation



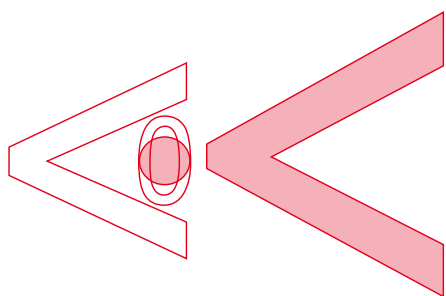
Pouvoirs publics et « marchés », veulent-ils, aujourd'hui plus qu'en 1945, d'une éducation populaire digne et combattante, qui atteint ses objectifs et ses finalités. La question mérite d'être posée.

Dans quelle mesure aujourd'hui l'éducation populaire est-elle préférée à une simple « animation socioculturelle » ou de l'animation jeunesse proposée par un service municipal ou par une entreprise de loisirs à but lucratif? D'ailleurs aujourd'hui, est-il si simple de les distinguer? Peut-on parler des contradictions entre les souhaits (et intérêts) des institutions publiques vis-à-vis de l'éducation populaire et les souhaits (et intérêts) de l'éducation populaire elle-même? Peut-on parler des différences dans l'agenda des priorités selon la place que l'on occupe dans la société et selon le degré d'exposition à la précarité économique (classes populaires ou couches moyennes) ou à la précarité des financements? Comment penser les relations contradictoires entre les pouvoirs publics et l'éducation populaire? Comment penser les nécessités d'alliances entre pouvoirs publics et éducation populaire face à l'influence de la pensée de marché qui les affaiblit tous deux? De ces analyses dépend aussi l'avenir de l'éducation populaire comme la capacité des pouvoirs publics à être au service (du) public.

### Recréer des espaces d'analyse stratégique collectifs

L'éducation populaire a perdu une partie de son savoir-penser, savoir-faire, savoir-agir: compréhension





des évolutions systémiques de l'économie, capacité de déchiffrement des politiques publiques même quand elles deviennent peu lisibles, formation minimale à la pensée stratégique, capacité d'élaboration de tactiques appropriées en fonction de l'analyse d'une situation, capacité à nouer des alliances dans le cadre d'un système d'acteurs complexes, capacité d'évaluation des rapports de force et des rapports de sens existant, etc.

En effet, si l'éducation populaire a été un lieu d'apprentissage du collectif, de valeurs, de chaleur humaine et de plaisir, elle a aussi été le terreau d'apprentissage de la politique, c'est-à-dire l'art de prendre part aux affaires de la cité et de peser sur les conflits et les contradictions inhérentes à toute démocratie.

Aujourd'hui, de nouveau les citoyens(nes) se sentent isolés (es) face aux conditions de vie difficiles et plutôt dépossédés(es) d'une capacité à agir sur leur environnement. Mais ce sont aussi les professionnels et bénévoles de l'éducation populaire qui se sentent seuls face aux évolutions institutionnelles et économiques. Il faut renouer avec certaines méthodes, manière de voir et manière de faire de nos anciens qui ont fondé l'éducation populaire au service des milieux populaires dans une perspective d'émancipation et de transformation sociale.

Face à un sentiment de dépassement et de solitude, il est bon de se rappeler quelques points communs dans la méthode avec les mouvements d'émancipation ouvriers, féministes, anticolonialistes ou gays et lesbiens. Ils ont toujours commencé de la même façon :

- 1) ce sont des individus isolés qui ont pris conscience du caractère insupportable de leur situation,
- 2) qui ont échangé avec d'autres et se sont rendu compte qu'ils n'étaient pas seuls à vivre certaines difficultés, que le problème vécu devait donc avoir une cause collective et non une défaillance individuelle,
- 3) ils ont ensuite cherché les causes de cette injustice ou des problèmes vécus,
- 4) ils ont mis des mots sur les maux, identifié les causes sociales, économiques ou politiques de leur situation, et identifié les désaccords avec certaines personnes,

5) ils sont ensuite passés à l'action collective pour transformer la situation en s'appuyant sur une stratégie et une tactique appropriées.

**Il faut retrouver des espaces de partage de ce qui ne va pas pour se mettre debout collectivement, comprendre ce qui se passe et se redonner du baume au cœur pour passer à l'ouvrage.**

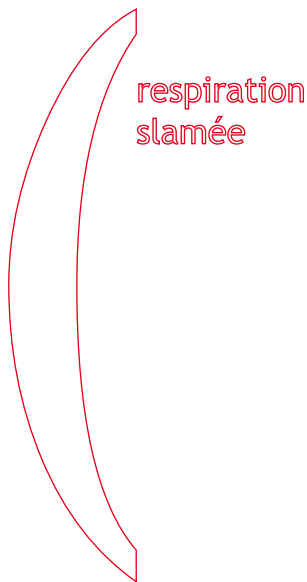
Il faut aussi de nouveau incorporer dans nos formations des temps d'analyse des évolutions économiques sociales et politiques, mais aussi réintroduire des modules de sensibilisation à l'analyse stratégique, à la tactique et à l'art de s'organiser collectivement.

Plusieurs pistes se sont dégagées lors de cette journée de travail, comme cette formation expérimentale d'animateur militant d'éducation populaire dont il faudrait peut-être s'inspirer.

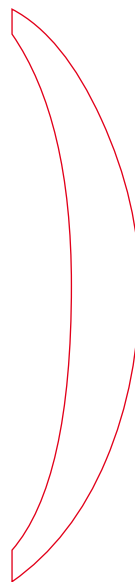
Pourquoi ne pas créer un groupe de travail qui approfondirait davantage les propositions de cette journée ?

**Mais au-delà de ces pistes d'actions, il faudrait retravailler un projet d'éducation populaire actualisé renouant avec l'autonomie et une certaine conflictualité démocratique pour qu'elle soit capable de peser sur les politiques publiques et sur son propre devenir.**

**Cela est nécessaire y compris pour les « aider » à rester en phase avec les besoins sociaux des citoyens et citoyennes.**



respiration  
slamée



Emploi, Emploi, Emploi  
On ploie sous le poids ?  
Ou plie sous des piles de plomb.  
On voudrait des emplois plus pour employer plus  
On en parle, on en parle mais ça vient pas.  
L'entreprise n'est pas entrepreneurante  
Faut - il ou ne faut - il pas mettre les doigts dans l'emprise de l'entreprise ?  
Et l'Educ Pop reste elle une entremetteuse ?  
Engrenage, engrenage,  
Jeter l'ancre  
Se sentir en cage,  
Rouages complexes et mécanique crispée  
Quand la machine a une crampe  
Se cramponner à la rampe de sécurité  
Ou se questionner?  
Quand le monde professionnel reste comment se mettre en piste ?  
Loi du coffre et de la demande  
Loi de l'offre et de la commande  
Citoyen, coeur de cible.  
CPRDPFP  
CRAJEP ? DRJSCS S...

MRJC, AJOC  
C'est quoi ce bordel là ?  
Ce B.O.R.D.E.L.  
Construire sur un château d'instables  
Quand les acronymes remplacent  
Les cordes sensibles.  
L'ère du temps est insaisissable  
Paysage riche pour réalité rêche.  
Chacun court son 100 mètres dans un couloir  
Intériorisant sa colère  
Bonne toux collective  
Une quinte ensemble, une quinte royale.

Chacun court son 100 mètres dans son couloir  
Intériorisant sa colère  
Face à l'économie  
Ses coulures et ses couleurs.  
Chacun pense à sa façon  
Chacun façonne ses pansements  
Mais pour souder, suturer  
Au lieu des s'enterrer, de saturer.  
L'Education Populaire fédère.  
Mettre la main à la pâte  
Remoduler les moules  
Mobiliser les foules,  
Ne pas rester à la ramasse

Ou ressasser des idées passées.  
Rester un laboratoire  
A distiller des expériences,  
Pas seulement d'espoir et d'expression  
Mais aussi expérience et expériences.  
Imprimer la trace de l'Educ Pop  
Ouvrir, oeuvrer à l'espace et laisser un sillage  
Dessiner le passage  
Elargir le paysage.  
Si la démocratie bloque  
En perte de repères  
En route vers la 6ème République.

Les temps changent  
Ne pas baisser l'étendard  
L'art d'innover et de  
Trouver des creusets pour l'ère du temps.  
L'Educ Pop, quand on a les chevilles dans Le cambouis  
que la réalité revêche,  
Les animateurs ont - ils de bons repères ?  
Formateur pour être paires-formants  
Si la CAF nous laisse en carafe  
Si tout fout le camp  
C'est le coup de cafard, alors que faire ?

Tousser un bon coup  
Et faire face  
Ne pas fuir  
Un effort  
Faire face  
Ne pas fuir  
Ne pas fuir

Même si l'estomac  
Crie famine.  
Eh oui il est 13 H !  
Travail, famine  
ça crie  
Dans l'espace de carence  
Quand le lien se carapace  
Sous les carapaces.  
On a besoin de capacités  
Capacités de lier sans  
s'accaparer  
Capacités de s'organiser en  
collectivité  
Capacités de créer un Centre  
Social qui ne soit pas une  
entreprise  
Oui mais apparemment pas  
de capacités A changer de  
vocabulaire ?

Transférabilité des  
compétences  
Capter l'afflux d'autres  
branches  
professionnelles ;  
Des mots, encore des mots  
Des mots à la mode

Des mots immondes  
Des mots et démons de  
l'économie  
Alors il faut trouver d'autres  
mots,  
d'autres mots...  
Education Populaire  
ils n'en ont pas voulu  
ils n'en ont pas voulu et ils  
n'en veulent toujours pas ;  
Mutations libérales derrière un  
jargon de Face : La crise.  
Bouleversement des rapports  
de force  
Eparpillement des passerelles  
et des repères  
Caporalisation du pouvoir du  
capital  
Captation des cartes toujours  
par les mêmes joueur  
Politique parcellaire de  
contrôle des populations.  
(...)  
Isoler, museler les résistances  
Désillusionner les résidents  
Pas d'horizon qui taille  
Mais des politiques verticales  
Des virtuoses, conséquences  
vertigineuses  
Des spoliations du pouvoir  
Réfléchir polir ne pas fléchir.  
Tout projet de vie est un  
partage de pouvoir  
On parle d'acteurs politiques,  
techniciens

Mais pas de tactiques  
On parle de strates et de régie  
Mais le peuple ne pense pas  
stratégie  
Quand l'habitude est à fuir le  
conflit  
Que chacun est confiné dans  
son confort  
Que faire?  
Se souvenir que l'Education  
n'est pas rentable  
Que les contraintes techniques  
Effacent l'affirmation des  
contraires  
Le politique a déployé ses  
appareils  
Ses emprises  
La parole populaire en est la  
proie  
La paix sociale comme seul  
appât  
La lutte des places est une  
guerre  
Qui ne dit pas sont nom  
Mais les victimes sont là  
Alors le rapace ou la proie

### Les membres du collectif d'organisation :

#### Pour le Cercle

Brigitte HARPAGES du CERCLE  
Christian KIRBILLER du CERCLE  
Géraldine PIERROT du CERCLE  
Marie Pierre WINCKEL du CERCLE

#### Pour le CRAJEP

Camel GUECIOUEUR des CEMÉA  
Jérôme LEGER de la Ligue de  
l'Enseignement  
Saïd BOUDERDANE des FRANCAS

et

Bruno DEVYNCK de l'association  
«Éducation, réseau, cultures»  
Christine DUBOIS, militante de  
l'éducation populaire

### remercient

L'ensemble des 390 participants, militants, professionnels, associations, collectifs, de cette journée.

L'ensemble des stagiaires en formation BAPAAT et BPJEPS au CEMEA et les stagiaires en BPJEPS et DEJEPS à L'INSTEP FORMATION pour leurs illustrations, poèmes, chansons sur l'éducation populaire.

L'ensemble des intervenants et représentants institutionnels et associatifs des tables rondes qui ont contribué à la mise en œuvre et l'animation de cette journée.

Les participants à l'AGORA et au FORUM : le SEP (Syndicat de l'Éducation Populaire), l'association ADUGES, les stagiaires de l'IFP, UNIFORMATION, le CRIJ, Dominique WALTER de Jeunesse et sports, Nicolas REMOND et Jean DJELAOUI de la Mission Jeunesse du Conseil Général du Nord, le Collectif « on a slamé sur la lune » et Hervé HAZARD,

la DRJSCS du Nord-Pas-de-Calais, le Conseil régional Nord-Pas-de-Calais et la Ville de Lille pour leur soutien financier.

**L'ensemble des textes, photos, vidéos de cette journée sont disponibles sur : [rencontre educ pop formation lille 2011](#)**